

Témoignage d'une personne homosexuelle

Pendant une quinzaine d'années, entre 18 et 32 ans j'ai traversé les moments les plus sombres et les plus douloureux de ma vie, jusqu'au jour où j'ai découvert un lieu de VIE en Eglise pour personnes homosexuelles à travers l'Association *Devenir Un en Christ*.

Combien d'années me suis-je cru maudit, indigne d'être Fils de Dieu, indigne d'être invité au festin des noces de l'Agneau, indigne d'exister tout simplement ?!

Combien de temps passé à me dire que «ça passera», qu'avec de bonnes fiançailles la question serait réglée et que tout rentrerait dans l'ordre... ? L'ordre naturel des choses... !

Combien de temps passé à crier vers Toi Seigneur pour que tu me «guérisses», pour que je change d'orientation sexuelle, pour qu'enfin je sois digne d'être aimé de Toi ?

Combien de soirées passées avec ma solitude, à laisser couler mes larmes, avec mes doutes, mes questions sans réponses, et une vision de mon présent et de mon avenir si terne et si misérable ?

Combien de temps encore à faire semblant ? ...à en devenir fou !

Je n'ai jamais douté de Toi Seigneur... mais tu semblais si loin de moi, ne répondant pas à mes appels incessants, me laissant en proie avec mes peurs, toutes celles me rongant de l'intérieur.

J'étais anéanti par tant d'énergies déployées à «me combattre», à lutter contre moi-même, à refuser de voir l'inacceptable, à m'enfoncer dans cette culpabilité sournoise et destructrice.

Tout flanchait autour de moi, tous mes repères, tous les accompagnements mis en place... J'étais au bout du rouleau ! Je criai vers Toi Seigneur de toutes mes forces !

Et Tu m'as répondu !

La découverte d'un article annonçant une retraite « pour personnes concernées directement ou indirectement par l'homosexualité » a été le choc de ma vie !

J'avais pourtant cherché -en vain- un lieu où l'on parle de «ça» ! J'ai si souvent eu peur que de prononcer le mot «homosexuel» me trahisse ! Je ne pensais pas qu'il existait un lieu en Eglise catholique qui aborde ce sujet.

Une retraite à deux pas de chez moi !

Seigneur, c'est un peu comme si tu étais venu personnellement m'apporter les réponses à mes questions ! La retraite animée par un Jésuite. Un temps inoubliable ! Extraordinaire !

Rencontrer des personnes vivant la même réalité affective, ne plus être seul à porter mon fardeau, voir des gens rire, prier, rendre grâce pour leur vie !

Comment ça, « rendre grâce pour leur vie » ?

Et au cours d'une sieste – épuisé, vidé par tout cela, alors que je tapais contre la cloison de ma chambre pour demander que les personnes d'à côté parlent moins fort, l'occupant des lieux est sorti pour venir me parler. Avec simplicité, il m'a invité à venir partager un moment avec eux. Je pouvais écouter le partage des uns, les questions des autres et commencer à me livrer sans peur du jugement et des questions maladroites.

Cette retraite fut suivie par le 10^{ème} anniversaire de l'Association en banlieue parisienne.

Mon Dieu, que de cadeaux reçus en si peu de temps !

Tu me parlais à travers chacune, chacun, tu me disais que la vie vaut la peine d'être vécue, que l'amour est plus fort que la mort ! Que ce que je vivais comme « une amputation » n'était pas un obstacle à l'amour de Dieu !

Et ce prêtre, intervenant principal de ce week-end anniversaire, venu nous dire que Jésus n'a pas voulu ce que nous vivons : « toi qui est homosexuel, toi qui a été abusé, toi le parent d'un enfant concerné... », ajoutant de toutes ses forces qu'une fois arrivés en Paradis, Jésus se mettra à genoux devant moi, devant toi, devant nous, pour nous demander pardon pour tout cela !

Jamais, je n'avais eu cette version là... au contraire !

Je sentais se déverrouiller en moi toutes les portes de mes prisons, je sentais « le flot de mon unité intérieure » monter, monter, monter... jusqu'à déborder. Chanter, danser, rire, prier, rendre grâce... Je n'en revenais pas ! Je n'y croyais pas !

La force de l'amitié, la force de l'amour des frères, des sœurs, l'amour bienveillant sont des trésors inestimables dans ma vie.

Je retrouvais avec le temps, une unité, une paix intérieure. Je me reconstruisais, je me sentais aimé tel que j'étais, je m'acceptais - enfin - tel que j'étais, tel que je suis : condition importante pour appréhender demain avec sérénité et courage !

Je te rends grâce Seigneur pour tous les cadeaux reçus, pour toutes les personnes rencontrées qui m'ont permis de me relever, de marcher, de me tenir debout...

Que *Devenir Un en Christ* soit toujours un lieu de vie, de paix, de joie, d'amour, d'accueil inconditionnel de l'autre quel qu'il soit.

Seigneur, tu es mon Berger, là où tu me conduis, je ne manque de rien !